

Je suis du pays de l'étable,
Là-bas emblème trois fois cher,
Et dont la sève inépuisable
S'épanche à la fin de l'hiver.

Du grand arbre j'étais encore
Le sang fécond et généreux
Quand la gouge, d'un coup sonore
En perça le tronc vigoureux.

Je m'échappai de la blessure ;
Sur un feu lent je m'épaissis ;
Et sur la neige froide et pure
Dans le moule je me durcis.

J'étais caché dans la cabane
Sous une écorce de bouleau ;
Jean qui toujours chante et ricane
Emplissait de tire un casseau.

" Il va faire un lointain voyage ;
Il verra la mer et Paris ".
Tel fut soudain le doux langage
Que tout près de moi je surpris.

Dans la région d'où j'arrive
Le frimas voile encor les champs :
Charmé, j'atteignis cette rive
Où règne déjà le printemps.

Et pour lui demander asile,
L'humble sucre du Canada
Cherchait qui, dans la grande ville,
Se laisse appeler *Lérula*.

UNE ABONNÉE CANADIENNE.

Trois-Rivières, avril 1883.

Ayant lu ces vers, *Cyprien* s'écriait un jour :
Après tout, je crois avec Sulte qu'on n'est pas
plus bête à Trois-Rivières, qu'ailleurs !

LE VOYAGEUR-INTERPRÈTE

Le voyageur-interprète, pour l'étranger, c'est le Canadien qui, raquettes aux pieds et carabine au poing, va dans les profondes forêts de la Nouvelle-France à la recherche des tribus errantes qui lui livreront à vil prix des peaux de castor qu'il revendra avec un grand profit. C'est cet être cosmopolite qui n'a ni femme, ni foyer, qui a pour seule patrie l'immensité des vastes régions qu'il parcourt. C'est ce parjure qui, après quelques années de séjour parmi les enfants des bois, abandonnera sa religion et n'aura de Français que le nom, si toutefois il ne l'échange pas pour un nom sauvage. C'est ainsi que les romanciers d'outre-mer, qui nous font l'honneur de s'occuper de nous, parlent de ces humbles enfants du peuple qui ont rendu tant de services à la colonie naissante de la Nouvelle-France.

Mais pour nous, Canadiens, le voyageur-interprète est un tout autre personnage. Le voyageur-interprète, c'est ce jeune homme intrépide et religieux qui abandonne tout : parents, richesses, plaisirs, pour aller habiter avec des sauvages qui demeurent à des milliers de lieues. C'est ce jeune homme, dont la famille quelquefois, sera de haute lignée, qui résidera des hivers entiers dans la hutte sale et dénudée de l'indien, afin d'apprendre sa langue et devenir un bon *truchement*, ainsi que s'expriment les naïves *Relations*. Il couchera vêtu sur la neige couverte de quelques branches de sapins. Il mangera sa *sagamité* dans des plats que les chiens auront léché. Quelquefois, même, il sera plusieurs jours sans manger, mais qu'importe, il sera toujours joyeux.

Le voyageur-interprète, c'est le compagnon inséparable du missionnaire. Il publiera la parole de Dieu dans la langue des enfants du pays. Souvent, avec le missionnaire, il subira d'affreux supplices, il sera mis à mort même.

L'enfant des bois entre souvent dans le sentier de la guerre, il déterre la hache des combats. Qui le retiendra ? Le voyageur interprète ira s'asseoir à la hutte du conseil. Avec les sauvages, il fumera le calumet de paix et ces nations ainsi retenues par lui à l'alliance des Français leur demeureront fidèles jusqu'au jour mémorable des plaines d'Abraham.

Pour nous, enfin, les voyageurs-interprètes sont ces braves qui, après Champlain et les missionnaires, ont le plus contribué à l'affermissement de la colonie.

Combien connaissent l'histoire de ces héros ? On peut compter ceux qui savent leurs noms. La grande histoire ne peut s'arrêter à ces humbles personnages. C'est l'éclat qu'il lui faut à elle. Couture et LeMoine ont eu leurs historiens. A quand le tour des Marsolet, des Brûlé, des Nicolet, des Marguerie, des Godefroy ? Pour l'honneur du peuple canadien, il faut espérer qu'il ne tardera pas.

Pierre Georges Roy

CHOSSES ET AUTRES

—La population chinoise établie aux Etats-Unis s'élève à 200,000,000 âmes.

—Les journaux de Chicago disent que 1,800,000 barils de bière ont été vendus en cette ville. C'est 100,000 barils de plus qu'en 1888.

—Du 5 au 12 avril, le temps sera froid avec vent, pluie, grêle et neige de temps à autre. Du 12 au 19, temps changeant, neige et parfois pluie, en plusieurs endroits. Du 19 au 27, malgré quelques tempêtes en plusieurs endroits, la majeure partie sera de beau temps avec gelée la nuit. Du 27 au 4 mai ; temps changeant avec plusieurs averses ; on aura de la brume et même de la neige.

—On croit généralement que l'alcool stimule l'imagination et donne une vision plus nette et plus pratique des événements quotidiens de la vie. Or, cela est faux. L'ivrogne n'a jamais produit de nouvelles idées. L'apparence de brillant n'est qu'un éclair de l'esprit bientôt suivi de la démence. L'alcool contracte les vaisseaux du cerveau et enlève le pouvoir de distinguer les relations. L'homme qui fait usage des spiritueux pour donner à son intelligence plus de force et de clarté est un fou. L'alcool paralyse et mène à l'idiotisme. C'est le plus grand ennemi de l'homme.

—Cent trente colons Canadiens-français sont arrivés à Winnipeg ces jours derniers. C'est à M. l'abbé Beaudry que le Manitoba français doit cette nouvelle recrue. Si nos compatriotes qui essaient aux Etats-Unis prenaient la route du Nord-Ouest quel immense service ils rendraient à la cause de la religion et de la patrie dans ces lointaines et importantes régions. C'est le temps plus que jamais d'aller grossir le nombre de nos co-religionnaires de là-bas. C'est d'une nécessité urgente et nous félicitons M. l'abbé Beaudry qui s'est mis à la tête d'un aussi louable mouvement et qui semble le conduire à bonne fin.

—A l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, l'Espagne, comme les Etats-Unis s'approprient à fêter Christophe Colomb. Un journal dit à ce propos, que la fête devrait avoir lieu un vendredi. C'est en effet le vendredi 3 août 1492 que le célèbre navigateur fit voile du port de Palos pour le Nouveau-Monde. C'est un vendredi, le 12 octobre 1492, qu'il aperçut la terre. C'est un vendredi, le 4 janvier 1493, qu'il repartit pour l'Espagne annoncer sa glorieuse découverte. Il débarqua en Andalousie le vendredi, 15 mars 1493, et c'est un vendredi, 14 juin 1494, qu'il découvrit le continent américain. Après cela on peut dire que, pour Christophe Colomb, l'influence du vendredi n'a rien eu de néfaste.

—Depuis Pascal, on a inventé beaucoup de machines à calculer. En voici une nouvelle qui a obtenu une médaille d'or, à l'exposition, et dont M. Mascart vient à la dernière séance de l'Académie des sciences d'expliquer le jeu assez compliqué. Elle constitue, dit-il, un progrès sur les instruments analogues. L'inventeur est M. Biloée, du Mans, mécanicien, qui s'est déjà fait connaître par la construction de divers instruments attestant autant d'habileté que d'originalité. Cette machine fait les additions, les multiplications, les divisions, avec une grande rapidité. S'agit-il d'une multiplication ? Un tour de roue donne le produit du premier chiffre du multiplicateur, un second, le produit du deuxième, un dernier, le produit total. L'instrument ne se trompe jamais, cela va sans dire ; il suffit de lire exactement les résultats. Il est appelé à rendre des services dans les administrations, les banques, chez les industriels et les commerçants.

—L'on dit que ce sera la mode l'été prochain de porter des vêtements de couleur, que ce sera le plus grand chic. Aussi, nous donnons à nos élégants les conseils suivants :

Un habit vermillon,
C'est bon ton !
Un habit bleu-barbeau
C'est bien beau !
Un habit gris ou blanc,
C'est très ban !
Y a plus qu'à l'habit d' couleur,
Pas d'erreur !
D'avoir un habit vert,
On est fier !
Mettre un habit violet,
C'est pas laid !
Porter un habit mastic,
C'est l'grand chic !
Mais quant à l'habit noir,
J'peux plus le voir !

PIMES DU MOIS DE MARS

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de MARS a eu lieu samedi le 5 avril dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant

1er prix	No.	10,344....	\$50.00
2e prix	No.	8,883....	25.00
3e prix	No.	38,874....	15.00
4e prix	No.	29,559....	10.00
5e prix	No.	8,986....	5.00
6e prix	No.	13,079....	4.00
7e prix	No.	6,354....	3.00
8e prix	No.	12,693....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

526	9,843	14,811	20,233	25,787	34,239
566	9,848	15,186	20,599	26,376	34,528
1,123	9,869	15,415	21,699	26,479	34,561
1,325	10,222	15,581	22,481	26,639	35,469
1,829	10,493	15,860	23,183	28,598	36,514
2,246	10,501	16,564	23,208	29,184	36,742
2,376	10,760	16,908	23,540	29,302	36,793
2,592	11,279	17,441	23,880	29,504	36,875
2,601	11,725	17,800	24,931	29,739	36,881
3,520	11,912	19,495	25,190	30,196	38,409
4,508	12,160	19,734	25,471	30,236	38,818
4,603	12,196	19,978	25,543	30,401	39,220
6,873	12,366	20,102	25,595	31,114	39,551
8,301	14,624	20,191	25,772	33,108	39,638
9,187	14,699				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des copies du MONDE ILLUSTRE, datées du mois de MARS sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No. 264, rue Saint-Jean, Québec.

LA CHANCE DU BARBIER DUROSS

Le cabinet Vo 12,122 a gagné le second prix capital de \$100,000 au tirage du mois de janvier de la Lotterie de l'Etat de la Louisiane. Un vingtième de ce billet avait été acheté par Cornelius N. Duross, qu'un reporter du *Sun* a rencontré hier, dans sa boutique de barbier, 103 avenue Joseph Gampan. " J'ai reçu les \$5,000 par l'entremise de la Compagnie d'Express Américaine, a dit cet homme chanceux, et cela m'a fait l'effet d'un don du ciel. J'étais le seul possesseur de ce billet et personne n'avait le droit de partager avec moi, comme on l'a annoncé. Je vais consacrer cet argent à l'achat d'immeubles. — Détroit, (Mach.) *Sun*, 9 janvier.

AVIS AUX MÈRES.—Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW pour la dentition des enfants, est le médicament recommandé par les principaux médecins des Etats-Unis, et il est employé avec avantage depuis quarante ans par des millions de mères pour leurs enfants. Pendant les progrès de la dentition sa valeur est incalculable. Il soulage l'enfant de toute douleur, guérit la dissenterie et la diarrhée, les douleurs d'entrailles et le borborygme. Il donne du repos à la mère en donnant la santé à l'enfant. Prix : 25 cents la bouteille.

LA MEILLEURE
CHEMISE
NON LAVÉE
A 75 CENTS
Chemises sur Commande, \$1.50
GUIMOND
15 ST-LAURENT